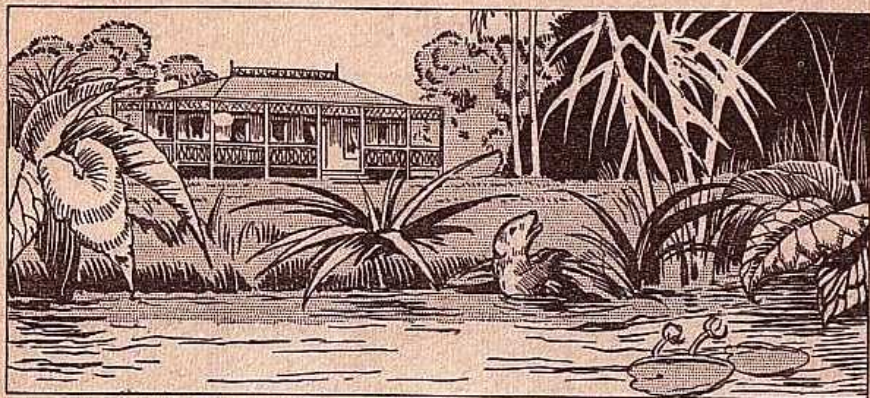


BÊTES DE LA JUNGLE

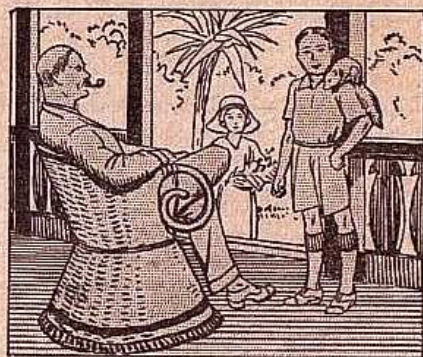
Le grand combat de Rikki-tikki-tavi.



Rikki-tikki était une mangouste de l'Inde. Il rappelait assez un petit chat. Il pouvait gonfler sa queue au point de la faire ressembler à un goupillon¹ à bouteilles et son cri de guerre était : Rikki-tikk-tikki-tchk! Un jour les hautes eaux l'entraînèrent et l'emportèrent, battant des pattes et gloussant le long d'un fossé aux eaux rapides. Il trouva là une grosse touffe d'herbe qui flottait, s'y cramponna mais perdit le sentiment.



Lorsqu'il revint à la vie, il gisait au milieu d'un jardin, tandis qu'un petit garçon disait : « Tiens, une mangouste morte, faisons-lui un enterrement. » C'était le fils de l'Anglais qui habitait la propriété.



Mais bientôt Rikki-tikki ouvrit les yeux, éternua, se gratta et sauta familièrement sur l'épaule du petit garçon qui se mit à crier, « N'aie pas peur, Teddy, dit le père, c'est sa manière à lui d'entrer en amitié. »

112. — Un ménage de cobras.

1. — « Je n'aime pas cela, dit la mère de Teddy; il pourrait mordre l'enfant.

— Il ne fera rien de pareil, dit le père; Teddy est plus en sûreté avec cette petite bête qu'avec un dogue pour le garder.... Si un

serpent entrerait dans sa chambre.... » Mais la mère de Teddy ne voulait pas même songer à de pareilles horreurs.

2. — Le lendemain matin, Rikki-tikki sortit dans le jardin pour voir ce qu'il y avait à voir. C'était un grand jardin, seulement à demi cultivé, avec des buissons de roses Maréchal-Niel aussi gros que des kiosques, des citronniers et des orangers, des bouquets de bambous et des fourrés de hautes herbes. Rikki-tikki se lécha les lèvres. « Voilà un splendide terrain de chasse », dit-il.

A cette pensée, sa queue se hérissa en goupillon, et il courait déjà du haut en bas et de bas en haut du jardin, flairant de tous côtés, lorsqu'il entendit les voix les plus lamentables sortir d'un buisson épineux.

3. — C'était Darzee, l'oiseau-tailleur, et sa femme. Ils avaient construit un *beau* nid en rapprochant deux larges feuilles dont ils avaient cousu les bords avec des fibres, et rempli l'intérieur de coton et de duvet. Le nid se balançait, tandis qu'ils pleuraient, perchés à l'entrée.

« Qu'est-ce que vous avez? demanda Rikki-tikki.

— Nous sommes très malheureux, dit Darzee. Un de nos bébés, hier, est tombé du nid, et Nag l'a mangé.

— Hum! dit Rikki-tikki, voilà qui est fort triste.... Mais je suis étranger ici. Qui est-ce Nag? »

Darzee et sa femme, pour toute réponse, se blottirent dans leur nid, car, de l'épaisseur de l'herbe, au pied du buisson, sortit un sifflement sourd... un horrible son glacé... qui fit sauter Rikki-tikki de deux pieds en arrière. Alors, pouce² par pouce, s'éleva de l'herbe la tête au capuchon³ éployé de Nag, le gros cobra noir, qui comptait bien cinq pieds de long de la langue à la queue.

4. — Lorsqu'il eut soulevé le tiers de son corps au-dessus du sol, il resta à se balancer de droite et de gauche, exactement comme se balance dans le vent une touffe de pissenlit, et dévisagea Rikki-tikki de ses mauvais yeux de serpent, qui ne changent jamais d'expression, quelle que soit sa pensée. « Qui est-ce que Nag? dit-il. C'est moi, Nag.... Regarde et tremble! »

Il étendit davantage son capuchon, et Rikki-tikki vit sur son dos la marque des lunettes, qui ressemble plus exactement à l'œillet d'une fermeture d'agrafe.

5. — Rikki-tikki eut peur une minute; mais il est impossible à une mangouste d'avoir peur longtemps, et, bien que Rikki-tikki n'eût jamais rencontré de cobra vivant, sa mère l'avait nourri de cobras morts, et il savait bien que la grande affaire de la vie d'une mangouste est de faire la guerre aux serpents et de les manger. Nag le savait aussi, et tout au fond de son cœur de glace il avait peur.

« Eh bien, dit Rikki-tikki, et sa queue se gonfla de nouveau, marqué⁴ ou non, pensez-vous qu'on ait le droit de manger les petits oiseaux qui tombent des nids? »

6. — Nag réfléchissait et surveillait les moindres mouvements de l'herbe derrière Rikki-tikki. Il savait qu'une mangouste dans le jardin signifiait, tôt ou tard, la mort pour lui-même et les siens; mais il voulait mettre Rikki-tikki hors de garde⁵; aussi laissa-t-il retomber un peu sa tête, et la pencha-t-il de côté.

« Causons, dit-il. Vous mangez bien des œufs. Pourquoi ne mangerions-nous pas des oiseaux? »

— Derrière-toi!... Attention! » chanta Darzee.

7. — Rikki-tikki en savait trop pour perdre son temps à ouvrir de grands yeux. Il sauta en l'air aussi haut qu'il put, et, juste au-dessous de lui, siffla la tête de Nagaina, la méchante femme de Nag. Elle avait rampé par derrière pendant la conversation afin d'en finir tout de suite; et Rikki-tikki entendit son sifflement de rage en voyant son coup manqué....

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Se hérissa en goupillon** : se grossit parce que les poils se relevèrent (à la façon d'une queue de goupil, de renard). — 2. **Pouce** : 2^{em}. — 3. **La tête au capuchon** : le cobra a la tête garnie d'une membrane formant une sorte de capuchon, orné de dessins ayant assez l'apparence d'une paire de lunettes. — 4. **Marqué** : ayant la marque des cobras

(dessins au capuchon). — 5. **Mettre hors de garde** : faire tomber toute méfiance.

Le sens. — 1. A quoi Rikki sera-t-il utile? — 2. Pourquoi le jardin est-il un excellent terrain de chasse? — 3. Quels sont les détails qui rendent effrayante l'arrivée de Nag? — 4. Pourquoi Rikki n'avait-il pas trop peur? — 5. Comment fut-il attaqué et comment se sauva-t-il?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — **Revision.** 445. — Copiez le n° 3 de la lecture; soulignez d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.

446. — Analysez les mots en italique du n° 3 de la lecture.

447. — Copiez le n° 5 de la lecture; soulignez *le, la, les, l'* d'un trait s'ils sont

articles; soulignez-les de deux traits s'ils sont pronoms personnels.

La phrase. — 448. — *Il voulait le mettre en confiance; aussi laissa-t-il retomber sa tête.* Construisez 10 phrases semblables. Ex. : *Il buta; aussi tomba-t-il de tout son long.* — ... **Aussi arrêta-t-il....**

113. — Le valeureux Rikki-tikki-tavi.

1. — Ce soir-là, en se faulant parmi les verres sur la table, il aurait été facile à Rikki de se bourrer de bonnes choses trois fois plus que de raison, mais il avait Nag et Nagaina présents à la mémoire, et, malgré tout l'agrément d'être flatté et choyé par la mère de Teddy et de rester sur l'épaule de Teddy, ses yeux devenaient rouges tout à coup, et partait son long cri de guerre : Rikk-tikk-tikki-tikki-tchk! Teddy l'emmena coucher, et insista pour qu'il dormît sous son menton.

2. — Rikki était trop bien élevé pour mordre ou égratigner, mais il partit, aussitôt Teddy endormi, faire sa ronde de nuit autour de la maison, et, dans l'obscurité, se heurta en courant contre Chuchundra, le rat musqué¹, qui se coulait le long du mur.

« Ne me tuez pas, dit Chuchundra presque en pleurant.

— Crois-tu qu'un tueur de serpents tue des rats musqués? dit Rikki-tikki avec mépris.

— Ceux qui tuent les serpents seront tués par les serpents.... Mon cousin Chua, le rat, m'a raconté.... »

Alors il s'arrêta. « Raconté quoi? »

— Chut! Nag est partout.... Chut! Je n'ai pas besoin de rien vous dire.... N'entendez-vous pas, Rikki-tikki? »

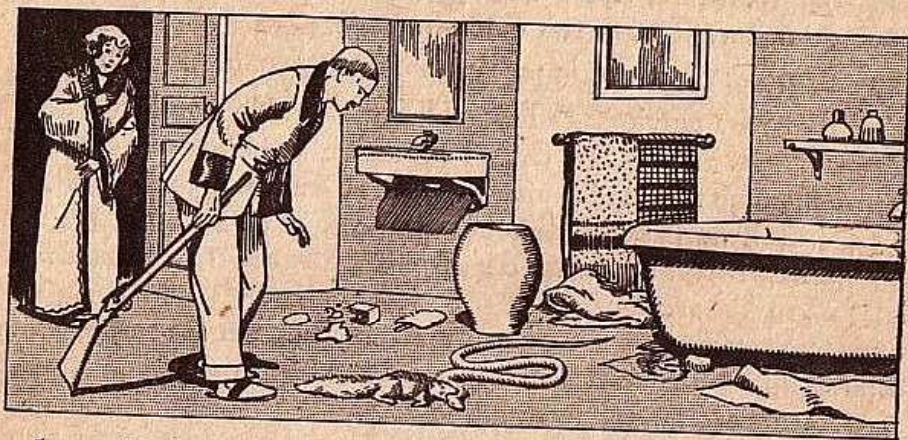
3. — Rikki-tikki prêta l'oreille. La maison était aussi tranquille que possible, mais il lui sembla distinguer un imperceptible cra-cra... un bruit aussi léger que celui d'une guêpe marchant sur un carreau de vitre... un crissement d'écailles sur la brique.

« C'est Nag ou Nagaina, se dit-il, qui rampe sur le conduit de la salle de bain.... Il se glissa dans la salle de bain, mais il n'y trouva personne. Alors, tendant l'oreille, il entendit Nag et Nagaina chuchoter dehors au clair de lune :

« Quand la maison sera vide, disait à son mari Nagaina, il faudra bien qu'il s'en aille, alors, nous rentrerons en possession du jardin. Entrez tout doucement, et souvenez-vous que l'homme est la première personne à mordre. Puis revenez me dire ce qu'il en advient, et nous ferons ensemble la chasse à Rikki-tikki.

— Inutile de faire la chasse à Rikki-tikki. Je tuerai l'homme et la femme, puis l'enfant si je peux, et partirai sans bruit. Alors, Rikki-tikki sera bien obligé de s'en aller.

4. — Rikki-tikki tressaillit tout entier de haine et de rage en entendant cela. Puis il vit la tête de Nag sortir du conduit, suivie des cinq pieds de long de son corps écaillé et froid. Malgré sa colère, il eut cependant très peur en voyant la taille du grand cobra. Nag se couda, dressa la tête, et son regard parcourut la salle de bain, à travers l'obscurité où Rikki-tikki pouvait voir ses yeux luire.... Puis il se replia sur lui-même, anneau par anneau, tout autour du front bombé de la jarre², et Rikki-tikki se tint tranquille comme la mort.



5. — Au bout d'une heure, il commença d'avancer muscle à muscle vers la jarre. Nag était endormi, et Rikki-tikki contempla son grand dos, se demandant quelle place offrirait la meilleure prise. « Si je ne lui casse pas les reins au premier saut, se dit Rikki, il peut encore se battre; et, s'il combat... ô Rikki! »

Il considéra l'épaisseur du cou plus bas que le capuchon : c'en était trop pour ses mâchoires; et une morsure près de la queue ne ferait que mettre Nag en fureur. « Il faut que ce soit à la tête, dit-il enfin; à la tête, au-dessus du capuchon; et, quand une fois je le tiendrai là, il ne faudra plus le lâcher. »

6. — Alors il sauta. La tête reposait un peu en dehors de la jarre, sous la courbe de sa panse, et au moment où ses dents crochèrent, Rikki-tikki s'arc-bouta du dos à la convexité³ de la cruche d'argile pour clouer la tête à terre. Cela lui donna une seconde de prise qu'il employa de son mieux. Puis, il fut cogné de droite et de gauche comme un rat secoué par un chien, en avant et en arrière sur le sol, en haut et en bas, et en rond en grands cercles; mais ses

yeux étaient rouges, et il tenait bon, tandis que le corps du serpent cinglait⁴ le plancher comme un fouet de charrue, renversant les ustensibles d'étain, la boîte à savon, la brosse à friction, et sonnait contre la paroi de métal de la baignoire.

7. — Tout en crochant, il resserrait l'étau de ses mâchoires, car il ne doutait pas d'être assommé, et, pour l'honneur de la famille, il préférait qu'on le trouvât les dents fermées sur sa proie. Malade de vertige⁵, moulu de coups, les chocs, lui semblait-il, allaient le mettre en pièces, lorsque, juste derrière lui, partit comme un coup de tonnerre; une rafale brûlante lui fit perdre connaissance et une flamme lui roussit le poil. L'homme, réveillé par le bruit, avait déchargé les deux canons de son fusil sur Nag, juste derrière le capuchon.

8. — Rikki-tikki, les yeux fermés, continuait à tenir bon, car à présent il était tout à fait certain d'être mort, mais la tête ne bougeait plus, et l'homme le ramassant dit :

« C'est la mangouste, Alice. Et c'est *notre* vie que le petit bonhomme a sauvée.... »

Alors vint la mère de Teddy, le visage tout blanc, contempler ce qui restait de Nag; et Rikki-tikki se traîna jusqu'à la chambre de Teddy, où il passa le reste de la nuit à se secouer délicatement pour se rendre compte s'il était vraiment brisé en quarante morceaux comme il lui paraissait.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Rat musqué** : ondatra, sorte de rat aquatique. — 2. **Jarre** : grand vase de grès pour conserver l'eau. — 3. **Convexité** : partie bombée (contraire : concavité). — 4. **Cingler** : frapper avec quelque chose de souple (une ceinture par exemple). — 5. **Vertige** : état maladif pendant lequel tout semble tourner autour de soi.

Le sens. — 1. Montrez que Rikki prend son rôle au sérieux. — 2. Quel est le plan de combat des deux serpents? Justifiez-en la conception. — 3. Montrez que Rikki est patient; — adroit; — courageux. — 4. Que fait l'homme? — 5. Quelle est l'attitude de la mère de Teddy? Pourquoi? — 6. Que fait alors Rikki-tikki? Pourquoi?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — 449. — Indiquez si les verbes du n° 1 de la lecture sont à la forme active, à la forme passive ou à la forme pronominale

450. — Transcrivez au futur le n° 4.

451. — Transcrivez le n° 6 à la 1^{re} personne du singulier du futur.

La phrase. — 452. — *Il avança muscle à muscle.* Construisez 5 phrases semblables à l'aide d'expressions contenant un mot répété comme *muscle à muscle*. Ex. : *Les montagnards disputèrent pied à pied le terrain que la coulée de boue submergeait.*

114. — La lutte pour les œufs de Nagaina.

1. — Le lendemain, Rikki-tikki était fort raide, mais très content de ses hauts faits. « Maintenant, se dit-il, j'ai Nagaina à régler, et ce sera pire que cinq Nags; en outre, qui sait quand les œufs dont elle a parlé vont éclore.... Il me faut aller vers la melonnière¹ où elle les a cachés. » Et en effet, là, dans la chaude litière, au-dessus des melons, il trouva, habilement cachés, vingt-cinq œufs de la grosseur à peu près des œufs de poulette, mais avec des peaux blanchâtres en guise de coquilles.

« Je ne suis pas arrivé un jour trop tôt », dit-il.

Car il pouvait voir les jeunes cobras roulés dans l'intérieur de la peau, et il savait que, dès l'instant où ils éclosent, ils peuvent chacun tuer son homme non moins que sa mangouste.

Il détacha d'un coup de dent les bouts des œufs, dare-dare², en prenant soin d'écraser les jeunes cobras, et en retournant de temps en temps la litière pour voir s'il n'en laissait aucun. A la fin il ne resta plus que trois œufs, et Rikki-tikki commençait à rire dans sa barbe, quand il entendit la femme de Darzee crier à tue-tête :

« Rikki-tikki! Nagaina est sous la véranda, et... oh! venez vite... elle veut tuer! »

2. — Rikki écrasa deux œufs, redégringola de la melonnière avec le troisième œuf dans sa gueule, et se précipita vers la véranda aussi vite que ses pattes pouvaient le porter.

Teddy, sa mère et son père étaient là, devant leur déjeuner du matin. Mais Rikki-tikki vit qu'ils ne mangeaient rien. Ils se tenaient dans une immobilité de pierre, et leurs visages étaient blancs. Nagaina, enroulée sur la natte, près de la chaise de Teddy, à distance commode pour atteindre la jambe nue du jeune garçon, se balançait de-ci de-là en chantant un chant de triomphe.

« Fils de l'homme qui a tué Nag, sifflait-elle, reste tranquille.... Je ne suis pas prête.... Attends un peu.... Restez bien immobile tous trois! Si vous bougez, je frappe... et si vous ne bougez pas, je frappe encore.... Oh, insensés qui avez tué mon Nag! »

Les yeux de Teddy étaient fixés sur son père, et tout ce que son père pouvait faire était de murmurer : « Reste tranquille, Teddy.... Il ne faut pas bouger.... Teddy, reste tranquille. »

3. — C'est alors que Rikki-tikki arriva et cria :
« Retournez-vous, Nagaina, et en garde!

— Chaque chose en son temps, dit-elle sans remuer les yeux. Je réglerai tout à l'heure mon compte avec vous. Regardez vos amis, Rikki-tikki. Ils sont immobiles et blancs.... Ils sont épouvantés.... Ils n'osent bouger... et, si vous approchez d'un pas, je frappe.

— Allez regarder vos œufs, dit Rikki-tikki, dans la melonnière près du mur. Allez voir, Nagaina!

Le grand serpent se retourna à demi, et vit l'œuf sur le sol de la véranda. « Ah! ah! donnez-le-moi », dit-elle.

Rikki-tikki posa ses pattes de chaque côté de l'œuf, tandis que ses yeux devenaient rouge sang.

« Quel prix pour un œuf de serpent? Pour un jeune cobra? Pour un jeune roi cobra?... Pour le dernier... le dernier des derniers de la couvée? Les fourmis sont en train de manger tous les autres par terre, près des melons. »

Nagaina pirouetta³ sur elle-même, oubliant tout le reste pour le salut de l'œuf unique; et Rikki-tikki vit le père de Teddy avancer rapidement une large main, saisir Teddy par l'épaule, et l'enlever par-dessus la table et les tasses à thé, à l'abri et hors de portée de Nagaina.

4. — « Volée! volée! volée! *Rikk-tck-tchk!* gloussa Rikki-tikki triomphant. L'enfant est sauf, et c'est moi... moi... moi, qui mordis Nag au capuchon, la nuit dernière dans la salle de bain. »

Puis il se mit à sauter de tous côtés, des quatre pattes ensemble, revenant raser⁴ le sol de la tête.

« Il m'a jeté de côté et d'autre, mais il n'a pas pu me faire lâcher prise. Il était mort avant que l'homme l'ait coupé en deux.... C'est moi qui ai fait cela! Rikki-tikki! Par ici, Nagaina! Par ici et garde à vous! Vous ne serez pas longtemps veuve! »

Nagaina vit qu'elle avait perdu toute chance de tuer Teddy; et l'œuf gisait entre les pattes de Rikki-tikki :

« Donnez-moi l'œuf, Rikki-tikki. Donnez-moi le dernier de mes œufs, et je m'en irai pour ne plus jamais revenir », dit-elle en baissant son capuchon.

— Oui, vous vous en irez, et vous ne reviendrez plus jamais;

car vous irez sur le fumier rejoindre Nag. En garde, la veuve. L'homme est allé chercher son fusil! En garde!»

Rikki-tikki bondissait tout autour de Nagaina, en se tenant juste hors de portée des coups, ses petits yeux comme deux braises. Nagaina se replia sur elle-même et se jeta sur lui. Rikki-tikki fit un saut en l'air et retomba en arrière. Une fois, une autre, puis encore elle voulut le frapper, mais à chaque reprise sa tête donnait avec un coup sourd contre la natte de la véranda, tandis qu'elle se rassemblait sur elle-même en spirale comme un ressort de montre. Puis Rikki-tikki dansa en cercle pour arriver derrière elle, et Nagaina tourna sur elle-même pour rester face à face avec lui... et sa queue sur la natte bruissait comme les feuilles sèches au vent.

5. — Rikki-tikki avait oublié l'œuf. Il gisait encore sous la véranda, et Nagaina s'en rapprochait peu à peu, jusqu'à ce qu'enfin, tandis que Rikki-tikki reprenait haleine, elle le saisit entre ses dents, fila vers les marches de la véranda, et descendit le sentier comme une flèche, Rikki-tikki derrière elle....

Lorsque le cobra court pour sauver sa vie, il prend l'aspect d'une mèche de fouet qui cingle l'encolure⁵ d'un cheval. Rikki-tikki savait qu'il lui fallait la joindre ou que tout serait à recommencer.... Il arriva sur elle comme elle plongeait dans le trou de rat où elle et Nag avaient coutume de vivre, ses petites dents blanches se refermèrent sur la queue de Nagaina et il entra derrière elle.

6. — Or, très peu de mangoustes, quelles que soient leur sagesse et leur expérience, se soucieraient de suivre un cobra dans son trou. Il faisait noir dans le trou; et comment savoir s'il n'allait pas s'élargir et donner à Nagaina assez de place pour faire demi-tour et frapper? Rikki-tikki tint bon, avec rage, les pieds écartés pour faire office de freins sur la pente sombre du terreau tiède et moite⁶. Puis l'herbe autour de la bouche du trou cessa de s'agiter, et Darzee dit : « C'en est fini de Rikki-tikki! Il nous faut chanter son chant de mort.... »

C'est pourquoi il entonna une chanson des plus lugubres.... Et comme il arrivait juste à l'endroit le plus touchant, l'herbe bougea de nouveau, et Rikki-tikki, couvert de terre, se traîna hors du trou, une jambe après l'autre, en se léchant les moustaches. Il secoua un peu la poussière qui tachait sa fourrure et éternua :

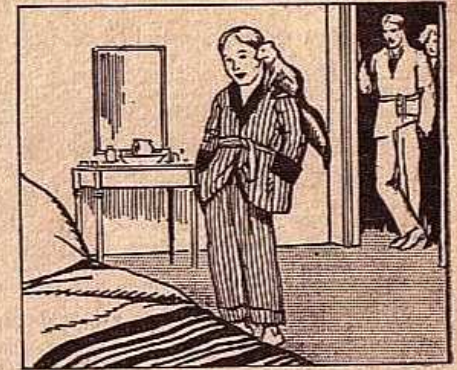
« C'est fini, dit-il, la veuve ne reviendra plus jamais. »

Et les fourmis rouges qui habitent parmi les tiges d'herbe l'entendirent, et descendirent en longues processions pour voir s'il disait vrai.

RUDYARD KIPLING. *Le livre de la Jungle*. [Édit. du Mercure de France].



Rikki-tikki se pelotonna sur lui-même dans l'herbe, et dormit sur place, dormant jusqu'à une heure tardive de l'après-midi, car sa journée de travail avait été des plus dures et il était absolument rompu.



Lorsqu'il regagna la maison, Teddy, sa mère et son père sortirent à sa rencontre et faillirent pleurer d'attendrissement en l'embrassant.... Et ce soir-là Rikki alla au lit, perché sur l'épaule de son ami Teddy.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Melonnière** : endroit du jardin réservé à la culture des melons. — 2. **Dare-dare** : promptement, en toute hâte (onomatopée). — 3. **Pi-rouetta** : ici, fit un demi-tour. — 4. **Raser** : passer tout au ras, tout auprès et avec rapidité. — 5. **Encolure** : chez certains animaux, partie du corps correspondant au cou. — 6. **Moite** : légèrement humide.

Le sens. — 1. A quoi Rikki voit-il qu'il n'est pas arrivé un jour trop tôt près des œufs? — 2. Montrez que Nagaina tenait tout le monde en respect. — 3. Quelle méthode Rikki emploie-t-il pour faire se retourner le serpent? — 4. Comment les deux combattants luttent-ils? — 5. Quelle imprudence commet Rikki? — 6. Comment se termine la lutte?

TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. — 453. — Employez dans une phrase chacune des expressions suivantes :

| | |
|-------------------|---------------------|
| des hauts faits | lâcher prise |
| prendre soin | perdre toute chance |
| crier à tue-tête | reprendre haleine |
| régler son compte | c'en est fini de. |

La phrase. — 454. — Il le croyait mort; c'est pourquoi il entonna une chanson des plus lugubres. Construisez 8 phrases semblables. Ex. : Il était gelé; c'est pourquoi il but un grog des plus chauds.

455. — Il nous faut chanter son chant de mort, dit Darzee dans le n° 6 de la lecture au lieu de : Il faut que nous chantions son chant de mort. Donnez trois exemples de doubles phrases analogues. Ex. : Il nous faut aller demain à la foire. — Il faut que....

La rédaction. — 456. — Les animaux utiles. Citez-en quelques-uns en indiquant les services qu'ils nous rendent. Dites celui qui vous paraît le plus utile et pourquoi.